22 octobre 2026

l'auditorium
radiofrance





CHRISTIANE KARG soprano

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE
NATHAN MIERDL violon solo

avec les étudiants du **CNSMDP**

DALIA STASEVSKA direction

l'orchestre philharmonique
radiofrance
JAAP VAN ZWEDEN
DIRECTEUR MUSICAL

RICHARD STRAUSS

Vier letzte Lieder (« Quatre derniers lieder »)

1. Frühling (« Printemps »)
2. September (« Septembre »)
3. Beim Schlafengehen « (En s'endormant »)
4. Im Abendrot (« Dans la rougeur du couchant »)

25 minutes environ

JEAN SIBELIUS

Symphonie n°5 en mi bémol majeur, op. 82

1. Tempo molto moderato
2. Andante mosso, quasi allegretto
3. Allegro molto

31 minutes environ

Ce concert est **diffusé en direct sur France Musique** et disponible à la réécoute sur **francemusique.fr**.

Ce concert est donné sans entracte.

L'**Orchestre Philharmonique de Radio France accueille** ce soir dans ses rangs les **élèves du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris**, dans le cadre de l'Académie Philharmonique.

RICHARD STRAUSS
Quatre derniers lieder

(1867-1949)

Composés de 1946 à 1948 en Suisse. Créés à titre posthume le 22 mai 1950 à Londres par Kirsten Flagstad et l'Orchestre Philharmonia dirigé par Wilhelm Furtwängler.

Nomenclature : soprano solo ; 4 flûtes dont 2 piccolo, 3 hautbois dont 1 cor anglais, 3 clarinette dont 1 clarinette basse, 3 bassons dont 1 contrebasson ; 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, 1 tuba ; timbales ; harpe, célesta ; les cordes.

Une grande partie de l'œuvre de Strauss est donc, d'une certaine manière, un hymne sans fin à la voix, notamment féminine, et aux rapports qu'entretiennent la poésie et la musique. C'est le sujet même de *Capriccio*, le dernier des opéras achevés par Strauss. Créé en pleine guerre, cet ouvrage affirme la prééminence du chant sur le cri, de la civilisation sur la barbarie ; il met en scène par ailleurs des personnages qui évoluent en France, dans un château, vers le milieu des années 1770. De la part de Strauss, qui ne put jamais se résoudre à prendre un parti définitif vis-à-vis du régime nazi (ne fût-ce que pour ne pas mettre en danger sa belle-fille, d'origine juive), cette partition constitue en quelque sorte un acte de résistance au moins intellectuel. Ce qui n'empêchera pas le compositeur de se réfugier dans un exil presque obligatoire en Suisse, à partir d'octobre 1945, alors qu'il avait dépassé les quatre-vingts ans. Il ne sera lavé de tout soupçon que trois ans plus tard, en 1948, année de la mise au net de

ses derniers lieder, genre qu'il avait abondamment illustré tout au long de sa carrière.

Ébauché à la fin de l'année 1946, le lied *Im Abendrot* est écrit sur un poème de Josef von Eichendorff. Il sera achevé le 6 mai 1948 à Montreux, quelques semaines avant trois autres lieder composés, eux, sur des textes d'Hermann Hesse. Ces lieder seront créés, à titre posthume, l'année qui suivit la mort du compositeur, sous le titre désormais convenu de *Vier letzte Lieder* (« Quatre derniers lieder »). Strauss écrivit un « cinquième dernier » lied, *Malven* (« Mauves »), achevé à Montreux le 23 novembre 1948, dédié à la cantatrice Maria Jeritza (qui participa à la création de plusieurs opéras du compositeur) et créé en 1985, à New York, par Kiri Te Kanawa.

Ce cycle, d'une « insolence anachronique » (Alain Poirier), est un ultime et merveilleux hommage rendu par Strauss au chant. Un demi-siècle de vie commune avec la cantatrice Pauline de Ahna, la fréquentation des chanteuses les plus célèbres, la vie donnée à des personnages d'exception comme Salomé, Elektra, la Maréchale, le Compositeur, Ariane, Arabella et bien d'autres, l'ont convaincu du pouvoir d'évocation et d'envoûtement de la voix. Aussi, au soir de sa vie, c'est presque naturellement qu'il compose un dernier bouquet de pièces vocales, certes brèves et d'une émotion détachée, mais d'une sensualité intacte et portées par un orchestre à la fois flexible et transparent. Quatre lieder, quatre chants du cygne d'un élan apaisé, pleins de parfums, de doux regrets et de murmures d'oiseaux, qui décrivent un parcours mélancolique allant du printemps au crépuscule. C'est la raison pour laquelle, sans doute (ainsi en tout cas en a décidé l'éditeur chargé de la publication posthume du cycle, en 1950), le premier achevé des quatre lieder occupe la dernière place dans le cycle. Il s'achève par une ultime interrogation sur la mort (« Ist dies etwa der Tod ? », « Est-ce un peu comme ça, la mort ? ») et cite fugitivement un thème du poème symphonique *Mort et transfiguration* composé quelque soixante ans plus tôt.

Comme l'écrit avec simplicité Nicolas Slonimsky, le génie de Strauss « est incontesté dans ses poèmes symphoniques de jeunesse comme *Don Juan* et *Ainsi parlait Zarathoustra* ; certains de ses opéras sont entrés au répertoire, tandis que ses *Quatre derniers lieder* constituent un noble couronnement de son inspiration romantique ».

Christian Wasselin

CES ANNÉES-LÀ

1946

Mort de Manuel de Falla. *Troisième Symphonie* d'Honegger. *J'irai cracher sur vos tombes* de Boris Vian, *Vents* de Saint-John Perse. *Gilda*, film avec Rita Hayworth. Première édition du Festival de Cannes.

1947

Requiem de Duruflé. Naissance de John Adams et de Philippe Herreweghe. Camus, *La Peste*. Giono, *Un roi sans divertissement*. Genet, *Les Bonnes*. Création du Festival d'Avignon.

1948

Sonates et interludes pour piano préparé de John Cage. Mort de Franz Lehár. Hervé Bazin, *Vipère au poing*. Claudel, *Partage de midi*. *Le Voleur de bicyclette* de Vittorio De Sica, *La Corde* d'Hitchcock.

1950

Concerto pour piano de Poulenc. Mort de Charles Koechlin, Kurt Weill et George Orwell. Roger Nimier, *Le Hussard bleu*. Vian, *L'Herbe rouge*. *Cendrillon* de Walt Disney. *La Ronde* de Max Ophüls.

POUR EN SAVOIR PLUS

FLASHER CE CODE

→ Michael Kennedy, *Richard Strauss*, Fayard, 2001. La somme qu'on attendait.
→ Dominique Jameux, *Richard Strauss*, Seuil, coll. « Solfèges », 1971. Le contraire du précédent : un livre d'initiation qui donne envie d'en savoir plus.
→ Bruno Serrou, *Richard Strauss et Hitler*, Scali, 2007. Un roman pour aborder un point crucial de l'Histoire.
→ Christian Merlin, *Richard Strauss, mode d'emploi*, L'Avant-Scène Opéra, 2007. Comme son titre l'indique

JEAN SIBELIUS

Symphonie n° 5

en mi bémol majeur, op. 82

(1865-1957)

Composée en 1914-1915, révisée de 1916 à 1919. Créée le 8 décembre 1915 à Helsinki sous la direction du compositeur (première version) ; le 8 décembre 1916 à Turku sous la direction du compositeur (version intermédiaire) ; le 24 novembre 1919 à Helsinki sous la direction du compositeur (version définitive).

Nomenclature : 2 flûtes, 2 haubtois, 2 clarinettes, 2 bassons ; 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones ; timbales ; les cordes.

Le 8 décembre 1915, la création de la *Symphonie n° 5* participe à la célébration du cinquantième anniversaire de Sibelius, fêté dans toute la Finlande. En dépit de l'enthousiasme du public, le compositeur est insatisfait de sa partition, alors en quatre mouvements. La deuxième mouture, réalisée en 1916 et jouée le jour de ses cinquante et un ans, ne le convainc pas non plus. Au terme d'un long remaniement, une troisième version est dévoilée à Helsinki le 24 novembre 1919, dans une Finlande indépendante depuis presque deux ans.

La comparaison entre le premier jet et la partition définitive (la version de 1916 n'ayant pas été conservée) met en évidence un important travail de condensation : la symphonie est écourtée, ses deux premiers mouvements condensés pour n'en former plus qu'un, une idée mise en œuvre dès 1916 (et qui rappelle la *Symphonie n° 3*, dont le dernier mouvement fusionne

scherzo et finale). Comme à son habitude, Sibelius donne l'impression de disposer des matériaux fragmentaires mais découlant les uns des autres. C'est notamment la fonction de l'appel ascendant des cors dans les toutes premières mesures, noyau générateur du mouvement. En 1915, l'*Allegro moderato* s'achevait peu après la plainte du basson (« lugubre » et « pathétique » indique la partition). À présent, une magistrale transition – art dans lequel excelle Sibelius –, accompagnée d'une accélération de tempo, provoque le basculement dans une mesure à trois temps : la rythmique d'un scherzo, conséquence et continuité de ce qui précède. Telle une matière qui accumule de la force, le tempo augmente encore lors d'une progression implacable qui mène à l'apogée solaire de la coda.

Malgré son tempo plus lent, l'*Andante mosso, quasi allegretto* prolonge l'esprit du premier mouvement : tension rythmique émanant d'un motif générateur de cinq notes, sous lequel les tenues des bois et des cors dessinent un paysage luminescent ; accélération du tempo dans certaines sections.

Le 21 avril 1915, Sibelius note dans son journal : « Aujourd'hui à onze heures moins dix, j'ai vu seize cygnes. L'une des plus grandes expériences de ma vie ! Seigneur Dieu, quelle beauté ! Ils ont tourné au-dessus de moi pendant un bon moment. Disparurent dans le soleil voilé comme un éclatant ruban d'argent. Leurs cris étaient du même type d'instruments à vent que les grues mais sans trémolo. Le cri du cygne plus proche de la trompette, avec toutefois quelque chose du son du sarrussophone. Un refrain grave rappelant les pleurs d'un petit enfant. Mysticisme de la nature et angoisse de la vie !

Le thème du Finale de la *Cinquième Symphonie* : *legato* aux trompettes ! » En fait, ce thème hymnique sera exposé par les cors. Il s'agit d'un motif de trois notes, élan ascendant suivi d'un repli, à l'image d'un battement d'aile. Il émerge d'un continuum vibrionnant de cordes, matériau tout aussi essentiel. Au terme de multiples développements, métamorphoses et parfois d'une fusion des éléments thématiques entre eux, l'« hymne des cygnes » embrase les dernières pages. Puis il se heurte soudain à six accords, entrecoupés de silence. En 1915, ces harmonies retentissaient sur des trémolos de cordes qui les auréolaient d'un éclat triomphal. La fin abrupte de la version définitive atténue cet optimisme, avec une autorité aussi troublante que saisissante.

Hélène Cao

CES ANNÉES-LÀ

1914

Assassinat de l'archiduc François-Ferdinand (28 juin). Assassinat de Jean Jaurès (31 juillet). L'Allemagne déclare la guerre à la France (3 août). Maria Jotuni (écrivaine finlandaise) écrit la comédie *La Côte de l'homme*. Apollinaire, *Alcools*. Ravel, *Trio pour violon, violoncelle et piano*. Sibelius, *Les Océanides*.

1915

Entrée en guerre de l'Italie aux côtés de la Triple Entente. Kafka, *La Métamorphose*. Richard Strauss, *Une Symphonie alpestre*. Debussy, *En blanc et noir, Études pour piano, Sonate pour violoncelle et piano, Sonate pour flûte, alto et harpe*.

1916

Bataille de Verdun ; début de l'offensive alliée sur la Somme. Naissance du mouvement Dada à Zurich. Frans Emil Sillanpää (futur prix Nobel de littérature), *La Vie et le Soleil*.

1919

Signature du Traité de Versailles. Assassinat de Karl Liebknecht et de Rosa Luxemburg. Gropius fonde le Bauhaus à Weimar. Proust, *À l'ombre des jeunes filles en fleurs*. Ravel, *Le Tombeau de Couperin* (version orchestrale).

POUR EN SAVOIR PLUS

FLASHER CE CODE

→ Marc Vignal, *Jean Sibelius*, Fayard, 2004 : ce qu'il y a de plus complet en langue française sur le compositeur.
→ Jean-Luc Caron, *Sibelius*, Actes Sud / Classica, 2005 : pour une initiation.
→ Pierre Vidal, *Jean Sibelius*, Bleu Nuit, 2005 : un autre ouvrage de vulgarisation.
→ Éric Tanguy, en collaboration avec Nathalie Krafft, *Écouter Sibelius*, 2017, Buchet/ Chastel : l'approche personnelle d'un compositeur français de notre temps, passionné par la musique de Sibelius.

Nos fréquences changent, pas notre lien.

Si vous êtes concernés, un simple réglage suffit pour rester à l'écoute.



TOUTES LES INFOS

APPELEZ-NOUS AU
01 86 86 20 30
Service gratuit + prix d'un appel

Retrouvez France Musique sur
votre **nouvelle fréquence FM** ou en **DAB+**
et sur **francemusique.fr** et l'application **Radio France**



DALIA STASEVSKA

direction

→ Dalia Stasevska est cheffe principale invitée du BBC Symphony Orchestra.

Au cours de la saison 2026-2027, elle fait ses débuts au Covent Garden dans *Die Zauberflöte*, puis au Metropolitan Opera avec *Silent Night* de Kevin Puts. Elle retrouve le Philadelphia Orchestra, l'Orchestre philharmonique de Rotterdam, l'Orchestre philharmonique d'Oslo, la Dresdner Philharmonie et le Sydney Symphony Orchestra, et dirige à deux reprises le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin au cours de la saison. Elle fait également ses débuts avec le St. Louis Symphony Orchestra et l'Orchestre Philharmonique de Radio France.

Ses récents engagements symphoniques l'ont conduite auprès du New York Philharmonic, du Berliner Philharmoniker, du Cleveland Orchestra, du Boston Symphony Orchestra, du San Francisco Symphony, de l'Orchestre philharmonique tchèque, de l'Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia, du hr-Sinfonieorchester Frankfurt, de l'Orchestre National de France et du Wiener Symphoniker.

Passionnée d'opéra, elle a récemment dirigé *Akhnaten* de Philip Glass au Los Angeles Opera, dans la production de Phelim McDermott, *A Midsummer Night's Dream* de Britten au Deutsche Oper Berlin, dans une mise en scène de Ted Huffman, ainsi que la reprise, au Festival de Glyndebourne, de la production de cette même œuvre par Peter Hall.

Parmi ses enregistrements figurent *Ukrainian Mixtape* avec le BBC Symphony Orchestra et son premier album personnel, *Dalia's Mixtape*, consacré au répertoire contemporain.

Dalia Stasevska a d'abord étudié le violon et la composition au Conservatoire de Tampere, puis le violon, l'alto et la direction d'orchestre à l'Académie Sibelius. Elle a notamment étudié la direction auprès de Jorma Panula et Leif Segerstam. En 2025, le conseil d'administration du Mouvement européen de Finlande l'a désignée « Européenne de l'année », aux côtés de ses frères, le documentariste et violoncelliste Lukas Stasevskij et le journaliste et pianiste Justas Stasevskij.

En octobre 2021, le président Volodymyr Zelensky lui a remis l'ordre de la princesse Olga de III[e] classe pour sa contribution personnelle importante au développement de la coopération internationale, au rayonnement de l'Ukraine à l'étranger et à la diffusion de son patrimoine historique et culturel. Depuis février 2022, Dalia Stasevska affirme publiquement son soutien à l'Ukraine ; elle a également acheminé personnellement de l'aide sur les lignes de front et dirigé des concerts en Ukraine.

À Radio France, Dalia Stasevska a notamment dirigé un programme Lili Boulanger, Bizet la saison passée.



CHRISTIANE KARG

soprano

→ Christiane Karg est considérée comme l'une des sopranos lyriques les plus polyvalentes de sa génération. Alors qu'elle étudiait encore à l'Universität Mozarteum Salzburg, elle a fait des débuts très remarqués au Festival de Salzbourg.

Depuis, elle a notamment interprété Pamina (*Die Zauberflöte*) au Covent Garden et à l'Opéra national de Paris, Susanna (*Le nozze di Figaro*) au Lyric Opera of Chicago et au Metropolitan Opera de New York, Sophie (*Der Rosenkavalier*) et Euridice (*Orphée et Euridice*) à la Scala de Milan, Mélisande (*Pelléas et Mélisande*) au Wiener Staatsoper. Artiste en résidence au Musikverein Graz, elle y a interprété pour la première fois Rosalinde dans une version de concert de *Die Fledermaus*, tandis qu'en 2024 elle a fait ses débuts dans le rôle de Rusalka au Staatsoper Unter den Linden. Elle y est revenue en 2026 pour ses débuts dans le rôle de la Gouvernante dans *The Turn of the Screw* de Britten et s'y produira à l'été 2027 en Elettra (*Idomeneo*), sous la direction de Sir Simon Rattle.

Sa saison 2026-2027 comprend, entre autres, la *Quatrième Symphonie* de Mahler à Séoul avec l'Orchestre symphonique de la KBS sous la direction de Myung-Whun Chung, à Valence — en association avec les *Sieben frühe Lieder* de Berg — sous la direction d'Antonello Manacorda, ainsi qu'en tournée aux États-Unis, où elle interprète également la *Deuxième Symphonie* de Mahler, avec le Wiener Philharmoniker sous la direction de Yannick Nézet-Séguin. Citons encore *Das Paradies und die Peri* de Schumann avec le London Philharmonic Orchestra sous la direction d'Edward Gardner ainsi que la *Neuvième Symphonie* de Beethoven avec l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia et Daniel Harding.

En récital, elle présente un programme consacré au tango au Mozarteum Salzburg et donne des récitals au Teatro de la Zarzuela de Madrid et au Dallas Opera.

Sa discographie comprend *Le nozze di Figaro* sous la direction de Yannick Nézet-Séguin, mais aussi *Parfum*, consacré à des mélodies françaises inspirées par Baudelaire, Verlaine et Hugo, ainsi que *Amoretti* et *Heimliche Aufforderung*, parus chez Berlin Classics. Artiste exclusive Harmonia Mundi, elle a récemment publié *Erinnerung*, consacré à des lieder de Mahler, et *Das Licht der Welt – A Christmas Promenade* avec Gerold Huber et le Chor des Bayerischen Rundfunks sous la direction de Howard Arman, auxquels s'ajoutent des enregistrements remarqués d'œuvres de Beethoven, Mahler et Haydn avec de grands orchestres et chefs européens.

En dehors de la scène, Christiane Karg est directrice artistique du festival KunstKlang dans sa ville natale de Feuchtwangen et fondatrice de l'initiative *Be part of it ! – Music for All*, consacrée à l'éducation musicale des jeunes. Son engagement culturel a été récompensé par le prix Brahms, le prix de la Culture de Bavière et l'ordre bavarois du Mérite.



l'orchestre philharmonique
radiofrance

JAAP VAN ZWEDEN
DIRECTEUR MUSICAL

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre Philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance qu'il accorde à la création (plus de 25 nouvelles œuvres chaque saison), la forme originale de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet artistique, éducatif et citoyen.

À partir du 1er septembre 2026, le chef néerlandais Jaap van Zweden devient directeur musical de l'orchestre et Mirga Gražinytė-Tyla première cheffe invitée. Mikko Franck, Myung-Whun Chung, Marek Janowski et Gilbert Amy l'ont précédé.

L'orchestre a également été dirigé par de grandes personnalités, d'Aaron Copland à Gustavo Dudamel en passant par Pierre Boulez, John Eliot Gardiner, Lahav Shani, Daniel Harding, Santtu-Matias Rouvali, Tugan Sokhiev, Marin Alsop ou encore Barbara Hannigan. L'Orchestre Philharmonique partage ses concerts parisiens entre l'Auditorium de Radio France et la Philharmonie de Paris. Il est par ailleurs régulièrement en tournée en France et dans les grandes salles et festivals internationaux (Philharmonie de Berlin, Isarphilharmonie de Munich, Elbphilharmonie, Alte Oper de Francfort, Musikverein et Konzerthaus de Vienne, NCPA de Pékin, Suntory Hall de Tokyo, Gstaad Menuhin festival, Festival de Lucerne, Musikfest Berlin, Festival du printemps de Prague…).

Les concerts du Philhar sont diffusés sur France Musique et nombre d'entre eux sont disponibles en vidéo sur le site de radiofrance.fr/francemusique et sur ARTE. Avec France Télévisions et France Inter, le Philhar poursuit la série des *Clefs de l'orchestre de Jean-François Zygel* pour découvrir, explorer et comprendre les chefs-d'œuvre du répertoire symphonique. Aux côtés des antennes de Radio France, l'orchestre développe des projets originaux qui contribuent aux croisements des esthétiques et des genres (concerts-fiction sur France Culture, *Hip Hop Symphonique* et plus récemment *Pop Symphonique* sur France Inter, *Classique & Mix* avec Fip ou les podcasts *OLI en concert* sur France Inter, *Les Contes de la Maison ronde*, *Octave et Mélo* sur France Musique…). Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le Philhar réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, en milieu carcéral et un partenariat avec Orchestre à l'école. Depuis 2007, l'Orchestre Philharmonique de Radio France est ambassadeur de l'UNICEF.

SAISON 2026-2027

Pour sa première saison en tant que directeur musical, Jaap van Zweden marque de son empreinte la programmation du Philhar et révèle ainsi l'amplitude de son répertoire allant du XVIIIe siècle avec *la Passion selon saint Matthieu* de Bach pour fêter le tricentenaire de sa création (26 et 27.03) à la musique d'aujourd'hui en dirigeant quatre créations et en participant au Festival Présences consacré à Arvo Pärt (05.02). Après le succès de son *Tristan et Isolde* au Festival Radio France Occitanie Montpellier, le chef néerlandais propose un concert Wagner avec notamment l'Acte II en version de concert (25.09). Jaap van Zweden est cette saison en concert avec Renaud et Gautier Capuçon (11.09, 04.11, 14.11 et lors d'une tournée en Suisse, Allemagne, Pays-Bas et Autriche du 06 au 10.11) et invite des artistes tels que Katia et Marielle Labèque (11.02) ou Emanuel Ax (18.06).

Cette saison est aussi celle de l'arrivée de Mirga Gražinytė-Tyla en tant que Première cheffe invitée. Sensible elle aussi à la création musicale, elle dirige Jan Vogler dans le *Concerto pour violoncelle* de Camille Pépin à Paris (12.05) et à Dresde (22.05). Elle interprète Debussy, Ravel et Tchaïkovski, et collabore avec le pianiste Mao Fujita dans le *2e Concerto* de Brahms (18.05 à Paris, 20.05 à Hambourg et 23.05 au Festival du Printemps de Prague).

Avec plus de 25 créations par saison, la musique contemporaine tient un rôle majeur dans la programmation : 26-27 fait la part belle aux compositrices comme l'illustrent la finale du concours Unanimes ! organisé par l'Association

française des orchestres (01.10), les commandes à Cassandra Miller (16.10 Festival d'Automne à Paris), à Gabriela Ortiz (11.12), à Justė Janulytė dont le *Concerto pour violoncelle* est créé par Jean-Guihen Queyras et Jaap van Zweden au Festival Présences 2027 (05.02), à Juta Pranulytė (Présences 2027 07-02), à Diana Soh (27.02), à Outi Tarkiainen (29.04), à Nina Shekhar (18.06), ou encore à Unsuk Chin pour son *Concerto pour trompette* (ManiFeste-Ircam 25.06). À noter également le *Concerto pour piano* de Yaron Herman dirigé par Lin Liao (27.02).

À l'occasion du centenaire de la naissance de György Kurtág, Pierre-Laurent Aimard et le Philhar lui rendent hommage à travers deux concerts associant cette figure majeure du XX^{e} siècle à Ravel (Festival d'Automne 16.10) et Schumann (18.10). Autre anniversaire : celui de Gidon Kremer qui souffle ses 80 bougies en compagnie de Martha Argerich (06.03).

Cette saison met également l'accent sur la voix avec *Elias* de Mendelssohn dirigé par Maxim Emelyanychev (18.09), le conte lyrique de George Benjamin *Into the Little Hill* (du 08 au 16.11 dans la saison de l'Opéra-Comique hors les murs), la *Cantate saint Nicolas* de Britten (04-12), des lieder de Schubert par le baryton Benjamin Appl sous la direction de Jukka-Pekka Saraste, ou encore les *Carmina Burana* de Carl Orff dirigés par le fidèle Santtu-Matias Rouvali (11 et 12.03).

L'intégrale des symphonies de Beethoven, projet commun avec l'Orchestre National de France, propose une *1re* et *2^{e} Symphonies* par John Eliot Gardiner (15 et 16.01), une *5^{e}* par Jaap van Zweden (11.02), tandis que la *7^{e}* est interprétée par Myung-Whun Chung, directeur musical honoraire (04 et 05.03), et la 9^{e} par Pablo Heras-Casado (02 et 03.01).

D'autres chefs fidèles retrouvent le Philhar tels que Jakub Hrůša (05 et 06.11) qui fête 20 années de présence auprès de l'orchestre (il fût l'assistant de Myung Whun Chung en 2005-2006), Kazuki Yamada (09 et 10.10), Fabien Gabel (17 et 18.12), Barbara Hannigan (21.01), Tugan Sokhiev (15 et 16.04), Lahav Shani (23.04), Daniel Harding (28.05, 03, 04 et 05.06) ou encore Leonardo García-Alarcón (06.06).

Cette saison marque aussi de nouvelles rencontres avec notamment la présence au pupitre de Teodor Currentzis (26 et 28.02), Dalia Stasevska (22 et 23.10) et Thomas Guggeis (08.01).

Côté artistes en résidence, le pianiste Emanuel Ax interprète le *Quatuor avec piano* de Schumann (04.10) et le *3^{e} Concerto* de Beethoven avec Jaap van Zweden (18.06), le violoncelliste Nicolas Alstaedt nous propose sa vision du *Concerto* de William Walton (27.11) et dirige et joue un programme Schumann/Tchaïkovski (13 et 15.01). Après le *Concerto pour violon n° 5* de Mozart (16.04), Julia Fischer rejoint les musiciens dans un Philhar'Intime (18.04), et le compositeur Philippe Manoury présente *Anticipations* dirigé par Markus Poschner (10.06).

Cette saison permet de retrouver le violoncelliste Truls Mørk (09 et 10.10), la soprano Christiane Karg (22.10), les violonistes Vilde Frang (08.01), Hilary Hahn (19.03) ou encore les pianistes Beatrice Rana (03 et 04.06) et Seong-Jin Cho dirigé par Lahav Shani (22 et 23.04).

Les lauréats de trois des plus prestigieux concours internationaux de piano sont présents lors de cette saison : Lukáš Vondráček (Reine Élisabeth de Belgique 2016 les 05 et 06.12), Nikola Meeuwsen (Reine Élisabeth de Belgique 2025 les 10.01 et les 15 et 16.01), Saehyun Kim (Long-Thibaud en 2025 les 04 et 05.03 et 30.05), et Eric Lu (Chopin en 2025 le 10.06).

Quant aux formes de concerts originales, le concept Classique & Mix avec Fip propose deux rendez-vous avec une relecture de la *5^{e} Symphonie* de Sibelius par Chloé et Vassilena Serafimova (23.10), et un spécial « danses » (05.06). Le Philhar poursuit par ailleurs sa série « 70 minutes sans pause » pour une expérience différente du concert.

Enfin la thématique « cinéma » reste très présente dans la saison : le Théâtre du Châtelet accueille le Philhar pour un ciné-concert La Belle et la Bête de Jean Cocteau avec la musique de George Auric à l'occasion du 80^{e} anniversaire du film (23.11), les partitions de Georges Delerue (*Le Mépris, La Nuit américaine*...) sont à l'honneur de la soirée Prix des auditeurs France Musique-Sacem de la musique de film (29.01), et Ennio Morricone (*Le Bon, la Brute et le Truand, Il était une fois dans l'Ouest*...) est célébré lors de deux concerts (05 et 06.05).



l'orchestre philharmonique
radiofrance

JAAP VAN ZWEDEN
DIRECTEUR MUSICAL

Jaap van Zweden
Directeur Musical

Jean-Marc Bador
Délégué Général

VIOLONS SOLOS
Hélène Collerette
premier solo
Nathan Mierdl
premier solo
Ji-Yoon Park
premier solo

VIOLONS
Cécile Agator
deuxième solo
Virginie Buscail
deuxième solo

Savitri Grier
premier chef d'attaque
Pascal Oddon
premier chef d'attaque

Juan-Fermin Ciriaco
deuxième chef d'attaque
Eun Joo Lee
deuxième chef d'attaque

Aino Akiyama
Emmanuel André
Cyril Baleton
Emmanuelle Blanche-Lormand
Martin Blondeau
Floriane Bonanni
Florent Brannens
Anny Chen
Guy Comentale
Aurore Doise
Rachel Givelet
Louise Grindel
Yoko Ishikura
Mireille Jardon
Sarah Khavand
Mathilde Klein
Jean-Philippe Kuzma
Jean-Christophe Lamacque
François Laprévote
Amandine Ley
Arno Madoni
Camille Manaud-Pallas
Virginie Michel
Ana Millet
Florence Ory
Céline Planes
Sophie Pradel
Olivier Robin
Mihaëla Smolean
Isabelle Souvignet

ALTOS
Marc Desmons
premier solo
Aurélia Souvignet-Kowalski
premier solo

Fanny Coupé
deuxième solo
Nicolas Garrigues
deuxième solo

Daniel Wagner
troisième solo

Marie-Emeline Charpentier
Julien Dabonneville
Clémence Dupuy
Sophie Groseil
Elodie Guillot
Leonardo Jelveh
Clara Lefèvre-Perriot
Anne-Michèle Liénard
Benoît Marin
Jérémy Pasquier

VIOLONCELLES
Renaud Guieu
premier solo
Nadine Pierre
premier solo

Adrien Bellom
deuxième solo
Jérôme Pinget
deuxième solo

Armance Quéro
troisième solo

Catherine de Vençay
Marion Gailland
Tomomi Hirano
Karine Jean-Baptiste
Jérémie Maillard
Clémentine Meyer-Amet
Nicolas Saint-Yves

CONTREBASSES
Christophe Dinaut
premier solo
Yann Dubost
premier solo

Wei-Yu Chang
deuxième solo
Edouard Macarez
deuxième solo

Etienne Durantel
troisième solo

Nicola Carrara
Ewan Desblancs
Marta Fossas
Lucas Henri
Boris Trouchaud

FLÛTES
Mathilde Calderini
première flûte solo
Magali Mosnier
première flûte solo
Michel Rousseau
deuxième flûte
Justine Caillé
piccolo
Anne-Sophie Neves
piccolo

HAUTBOIS
Hélène Devilleneuve
premier hautbois solo
Olivier Doise
premier hautbois solo
Cyril Ciabaud
deuxième hautbois
Anne-Marie Gay
deuxième hautbois et cor anglais
Stéphane Suchanek
cor anglais

CLARINETTES
Nicolas Baldeyrou
première clarinette solo
Jérôme Voisin
première clarinette solo
Manuel Metzger
petite clarinette
Victor Bourhis
clarinette basse
Lilian Harismendy
clarinette basse

BASSONS
Jean-François Duquesnoy
premier basson solo
Julien Hardy
premier basson solo
Stéphane Coutaz
deuxième basson
Hugues Anselmo
contrebasson
Wladimir Weimer
contrebasson

CORS
Alexandre Collard
premier cor solo
Antoine Dreyfuss
premier cor solo
Sylvain Delcroix
deuxième cor
Hugues Viallon
deuxième cor
Xavier Agogué
troisième cor
Stéphane Bridoux
troisième cor
Bruno Fayolle
quatrième cor
Hugo Thobie
quatrième cor

TROMPETTES
Javier Rossetto
première trompette solo
Samuel Bertrand
deuxième trompette
Jean-Pierre Odasso
deuxième trompette
Gilles Mercier
troisième trompette et cornet

TROMBONES
Antoine Ganaye
premier trombone solo
Nestor Welmane
premier trombone solo
Aymeric Fournès
deuxième trombone et trombone basse
Raphaël Lemaire
trombone basse
David Maquet
deuxième trombone

TUBA
Florian Schuegraf

TIMBALES
Jean-Claude Gengembre
Rodolphe Théry

PERCUSSIONS
Nicolas Lamothe
première percussion solo
Jean-Baptiste Leclère
première percussion solo
Gabriel Benlolo
deuxième percussion solo
Benoît Gaudelette
deuxième percussion solo
Romain Maisonnasse
deuxième percussion solo

HARPE
Nicolas Tulliez

CLAVIERS
Catherine Cournot

Administratrice
Céleste Simonet

Responsable de production / Régisseur général
Patrice Jean-Noël

Responsable de la coordination artistique
Federico Mattia Papi

Responsable adjoint de la production et de la régie générale
Benjamin Lacour

Chargées de production / Régie principale
Elsi Guillermin
Marie-Lou Poliansky-Chenaie

Stagiaire Production / Administration
Elsa Lopez

Régisseurs
Kostas Klybas
Alice Peyrot

Responsable de relations média
Diane de Wrangel

Responsable de la programmation éducative et culturelle et des projets numériques
Cécile Kauffmann-Nègre

Déléguée à la production musicale et à la planification
Catherine Nicolle

Responsable de la planification des moyens logistiques de production musicale
William Manzoni

Responsable du parc instrumental
Emmanuel Martin

Chargés des dispositifs musicaux
Philémon Dubois
Thomas Goffinet
Nicolas Guerreau
Sarah-Jane Jegou
Amadéo Kotlarski
Serge Kurek
Hugo Pozzobon

Responsable de la Bibliothèque des orchestres et la bibliothèque musicale
Noémie Larrieu

Responsable adjointe de la Bibliothèque des orchestres et de la bibliothèque musicale
Nihel Zoubeidi-Fromental

Bibliothécaires d'orchestres
Adèle Bertin
Pablo Rodrigo Casado
Marine Duverlie
Aria Guillotte
Maria Ines Revollo


ONF
l'orchestre national de france
radiofrance
CRISTIAN MĂCELARU
DIRECTEUR MUSICAL
Oφ
l'orchestre philharmonique
radiofrance
JAAP VAN ZWEDEN
DIRECTEUR MUSICAL
ch
le chœur
radiofrance
LIONEL SOW
DIRECTEUR MUSICAL
ma
la maîtrise
radiofrance
SOFI JEANNIN
DIRECTRICE MUSICALE
ENTREZ
AU CŒUR DU
CONCERT !
france musique

Soutenez-nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations,
Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France,
œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt
général portés par les formations musicales.
En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIETE** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet

Mécènes d'Honneur
La Poste
Groupama
Covéa Finance
Fondation BNP Paribas

Mécène Ambassadeur
Fondation Orange

Pour plus d'informations,
contactez le 01 56 40 40 19
ou fondation.musique-radio@radiofrance.com

Fondation
Musique & Radio
Radio France • INSTITUT DE FRANCE

radiofrance

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE
SIBYLE VEIL

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION
DIRECTEUR **MICHEL ORIER**
DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

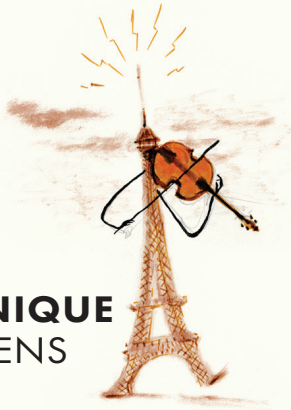
RETROUVEZ LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS SUR NOTRE SITE
MAISONDELARADIOETDELAMUSIQUE.FR

PROGRAMME DE SALLE
COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**
RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**
DESIGN GRAPHIQUE **NUITSBLANCHES-STUDIO.COM**

PHOTOS © **CHRISTOPHE ABRAMOWITZ**/RADIO FRANCE
(SAUF MENTION CONTRAIRE)
PHOTO COUVERTURE © **SANNA LEHTO**
ILLUSTRATIONS SAISON 26-27 **ANDREA FEROLLA**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**
Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie
la gestion durable des forêts

www.pefc-france.org



L'ACADÉMIE PHILHARMONIQUE
FORMER LES JEUNES MUSICIENS AU MÉTIER D'ORCHESTRE

L'Orchestre Philharmonique de Radio France accueille dans ses rangs les élèves du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. L'Académie Philharmonique forme au métier de musicien d'orchestre en invitant les étudiants, sélectionnés sur audition, à interpréter à leur côté des œuvres emblématiques du répertoire symphonique.

Dessin © Andrea Ferolla

PROMOTION 2026-2027

VIOLON
Jacques LE CLECH
Norimi LEMAIRE
Maxime RAMIC
Marion MEROT

ALTO
Ines FERREIRA
Soazig GRALL

VIOLONCELLE
Aurélien FIETTA
Maya DEVANE

CONTREBASSE
Milo MARCHES-SAURY

PROGRAMME

JEAN SIBELIUS
Symphonie n°5
Dalia Stasevska, direction
JEUDI 22 OCTOBRE 2026 - 20H
VENDREDI 23 OCTOBRE 2026 - 20H
Auditorium de Radio France

RICHARD STRAUSS
Symphonie alpestre
Santtu-Matias Rouvali, direction
VENDREDI 11 DÉCEMBRE 2026 - 20H
Philharmonie de Paris

DMITRI CHOSTAKOVITCH
Symphonie n°7
Teodor Currentzis, direction
VENDREDI 26 FÉVRIER 2027 - 20H
DIMANCHE 28 FÉVRIER 2027 - 20H
Auditorium de Radio France

GUSTAV MAHLER
Symphonie n°2
Jaap van Zweden, direction
VENDREDI 2 AVRIL 2027 - 20H
Philharmonie de Paris
SAMEDI 3 AVRIL 2027 - 20H
Auditorium de Radio France

l'orchestre philharmonique radiofrance
JAAP VAN ZWEDEN
DIRECTEUR MUSICAL

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS

radiofrance